
MARIO ALEMAN : Bonjour à toutes et à tous, bonjour ou bonsoir. Bienvenue à cet appel NARALO conférence téléphonique. Nous sommes lundi le 11 décembre 2017, 20:00 UTC.

La liste des participants est la suivante. Nous avons sur le canal anglais, Glenn McKnight, Alan Greenberg, Kristin Doan, William Cunningham, Marita Moll, Bill Jouris, Matthew Rantanen, Eduardo Diaz, Alfredo Calderon, Joly Macfie, Dana Perry, Yubelkys Montalvo, Judith Hellerstein, Joe Catapano et Leah Symekher. Sur le canal français, nous n'avons pas de participant, et nous n'avons pas d'excuses non plus de qui que ce soit.

Au niveau du personnel, nous aimerions souhaiter la bienvenue à Silvia Vivanco, Gisella Gruber, Claudia Ruiz et je m'appelle Mario Aleman, je vais gérer l'appel aujourd'hui. Nos interprètes aujourd'hui sur le canal français sont Jacques et Isabelle.

Et j'aimerais vous rappeler de toujours indiquer votre nom avant de parler, pas seulement pour la transcription mais également pour nos interprètes.

Ceci dit, je vais passer la parole à Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup. Gisella, est-ce que nous avons le quorum ? Et je ne sais pas si nous avons un quorum, je n'ai pas bien entendu tous les noms.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

MARIO ALEMAN : Merci Eduardo. Oui, peut-être que Silvia peut nous aider au nom de Gisella. Nous allons vous nous confirmer combien de personnes nous avons sur cette conférence téléphonique. Oui, combien nous avons de membres à cet appel, combien nous avons de participants.

Je poursuis. Nous avons 13 participants, mais ce sont des participants qui sont membres. Ce n'est peut-être pas des membres votants... Donc 13 membres votants.

INTERPRÈTE : Nous ne pouvons pas entendre Silvia.

SILVIA VIVANCO : Oui, la question est sur les membres votants. Est-ce qu'il s'agit de membres votants ? Donc ça, ça va demander un peu de temps pour déterminer cela.

EDUARDO DIAZ : Et bien poursuivons, et indiquez-nous à un moment ou à un autre combien de membres votants nous avons à cet appel. Merci beaucoup, vous deux.

Donc, vous avez eu l'ordre du jour en avance. S'il y a une objection à l'ordre du jour, faites-le nous savoir. Je n'entends pas d'objection, nous allons donc poursuivre avec cet ordre du jour.

La dernière fois que nous nous sommes parlés, au niveau du point numéro 4, c'est pour information uniquement. Pour les personnes qui n'étaient pas là auparavant lors de la dernière réunion, nous avons parlé

de la création de trois groupes au niveau de NARALO : une groupe éducation, un groupe politique et un groupe de sensibilisation. Donc c'est un point de discussion. Je voulais simplement vous en informer.

Excusez-moi, non, un errata. Ça, c'est quelque chose de nouveau. Dans tous les cas de figure, l'ordre du jour prêtait un petit peu à confusion la dernière fois. Il y avait trop de points à traiter. Donc j'ai voulu travailler différemment avec un ordre un peu différent aujourd'hui. Nous avons trois points à discuter. Point numéro 1... Donc c'est au sujet de différents points de discussion. Ce que j'ai fait, vous pouvez cliquer. Vous avez un lien, et cela vous amènera sur le lien. Donc ce sera beaucoup plus facile pour obtenir des informations et savoir sur quel point nous sommes.

Donc il y a trois points que j'aimerais clore aujourd'hui. Comme je l'ai dit, ces trois groupes ont été créés. John Laprise s'occupe du groupe politique, Alfredo Calderon, groupe éducation et Glenn McKnight se charge du groupe sensibilisation. Donc à la base, si vous regardez l'item 6, vous avez ces groupes. Cela rentre bien dans le cadre de notre travail. Donc on reviendra un tout petit là-dessus un petit peu plus tard.

Donc une petite responsabilité qui a été changée, mais c'est simplement quelques termes qui ont été modifiés, c'est tout. C'est pour le groupe éducation et le groupe sensibilisation. Donc je propose que nous fermions ce groupe de discussion, et y a-t-il une objection à cela ? Très bien.

Donc deuxièmement, on a parlé de l'ALAC et également la commission de sélection des personnes nommées par l'ALAC pour 2018. Un appel a été fait avec le groupe. Il y a eu un processus d'autonomisation pour

cette commission. Il n'y a que Judith qui s'intéressait à cela au niveau de NARALO. Donc Judith va être notre représentante dans cette commission. Donc ça, je le ferme également, ce groupe de discussion. Merci.

Troisième discussion sur la sous-commission budget et finances de l'ALAC. Nous avons donc eu une personne de l'ALAC. Je regarde dans mes documents, un instant s'il vous plaît. Donc un appel à été envoyé à la région NARALO – je suis donc président de NARALO. Il y a des personnes qui s'intéressaient à la participation à ce groupe de travail. William, Glenn et Judith également étaient intéressés par la participation. Donc Javier Rua est la personne à l'ALAC qui est le représentant de ce groupe. Donc Eduardo et Javier sont membres, moi-même je suis membre. Donc des informations ont été envoyées au personnel et tout cela est sur la liste de diffusion par courriel. Si vous avez des questions, n'hésitez pas. Vous avez des questions à ce sujet ?

GLENN MCKNIGHT : Excusez-moi Eduardo, j'ai vu la main d'Alan se lever, et de William.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Vous voulez dire quelque chose ?

ALAN GREENBERG : Oui, j'allais en effet parler des membres que vous recherchez. Je crois que l'appel à notifications a déjà été effectué. Nous allons commencer à travailler à des demandes de budget spécifiques au mois de décembre. Et avec les RALO, certaines personnes des RALO doivent commencer à

formuler leurs demandes de financement supplémentaire pour que cela soit envoyé à la sous-commission budget et finances de l'ALAC.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Alan Greenberg de votre participation.

WILLIAM CUNNINGHAM : Ma seule question, c'est sur les rôles et la participation des membres de la sous-commission. C'est une question que j'avais. Mais en tant que participant, qu'est-ce que vous vous attendez ? Vous attendez quoi des participants, en gros ? C'est ma question.

EDUARDO DIAZ : Et bien, les participants sont des observateurs. Vous pouvez vous exprimer, vous pouvez commenter, vous pouvez soulever des questions, des points, mais vous n'avez pas le droit de vote. Ai-je raison, Alan ?

ALAN GREENBERG : C'est exact. On ne vote pas particulièrement, mais en effet, ce sont les membres officiels uniquement qui ont le droit de vote. Mais en général, on travaille sans avoir besoins de voter parce qu'on n'a pas beaucoup de dissension.

JUDITH HELLERSTEIN : Je dirais, ce n'est pas un rôle d'observateur véritablement parce que cela, c'est assez passif. On n'a pas l'habitude de s'exprimer. Par exemple, à certaines réunions du CCWG, on n'a pas la possibilité de

s'exprimer quand on n'est qu'observateur. Tandis que là, on est observateur d'un certain côté, mais on peut également s'exprimer. Donc on est plutôt des participants.

EDUARDO DIAZ :

Merci.

D'autres questions ? D'accord. Donc je suggère également de clôturer ce point puisqu'il n'y a pas d'autres questions.

Donc nous allons pouvoir passer au deuxième point de notre agenda au sujet des déplacements, des possibilités qui existent pour se déplacer. Cela n'est pas très clair. Dans les appels, nous en avons déjà parlé, on a parlé de dates limites qui arrivent, qui sont peut-être même vendredi. Est-ce que vous pourriez clarifier un petit peu la situation ? La question que nous avons ici, il y a deux places qu'on va utiliser, Javier et moi-même et Eduardo. Donc est-ce que vous pourriez clarifier un petit peu les choses ? Vous savez qu'Ed et moi, nous travaillons et nous habitons à San Juan donc on n'a pas besoin de nous déplacer. Donc Gisella a déjà répondu à certaines questions, mais j'aimerais que vous nous précisiez un petit peu les choses.

ALAN GREENBERG :

Oui, je peux essayer. Nous avons différents problèmes avec les déplacements. Nous avons deux déplacements qui sont affectés à des personnes qui sont actives dans les politiques qui ont été actives par le passé au niveau du développement des politiques. Donc pour novembre, c'est déjà fini. Et il y aura une réunion, je crois, vendredi, en

effet, avec les responsables des RALO pour faire la sélection. Donc ça, c'est pour les personnes qui vont pouvoir en plus se déplacer.

Donc ce que vous avez également uniquement pour les déplacement mais pas pour les hôtels, et bien cela, il faut voir si c'est pour l'Amérique du Nord ou bien pour l'ALAC dans d'autres régions du monde pour que ce soit disséminé plus largement. On doit le savoir d'ici vendredi si vous voulez donner à l'ALAC.

Et ensuite, il y a également l'accueil dans la communauté également. On demande aux responsables en consultation avec d'autres leaders de l'ALAC et membres de la région de recommander une ou deux personnes qui ont un bon potentiel pour le programme de onboarding et d'intégration. Donc ça, c'est une sous-commission également qui se charge de cela, une sous-commission pour cela. Donc on a besoin de plus d'informations, je ne connais pas bien le calendrier de cela. Donc il y a tous ces processus.

EDUARDO DIAZ :

Alors, donc, si j'ai bien compris, il y a donc deux places de l'ALAC. Il y a également les deux places dont on a parlé, et donc on va décider si on va les donner à l'ALAC ou si on va les donner à la région. C'est ça la question. Donc je pense que ce qu'on pourrait faire, c'est avoir une place pour ALAC et une autre NARALO. Comme cela, on peut se mettre d'accord.

ALAN GREENBERG :

Oui, d'accord. Dans ce cas-là, on pourra discuter de ceci, de la place en plus, vendredi.

EDUARDO DIAZ : Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Alors par le passé, lorsque Glenn et moi, on avait organisé ceci pour NARALO, on avait demandé à tout le monde de s'inscrire sur un Google Doc. En fait, tout le monde pouvait présenter sa demande de cette manière. Et donc même chose, on avait la place ALAC et la place NARALO. Javier, qui est donc une personne nommée, mais il y avait une place NARALO. Donc par le passé, c'est comme cela qu'on a procédé.

Alors l'autre question que j'aie, c'était de savoir si l'unité constitutive des voyages pouvait s'occuper de Javier et d'Eduardo. Je sais qu'ils sont sur place. En principe en fait, il n'y a pas de per diem quand on est sur place. Ils peuvent avoir un hôtel, mais il n'y a pas de per diem. Donc c'est ma question en fait. Peut-être qu'on pourrait clarifier comment ça se passe pour eux.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Alors Alan, est-ce que vous voulez mentionner quelque chose par rapport à cela ?

ALAN GREENBERG : Oui, par rapport au premier point, je souhaite être clair. En fait, il n'y a pas de règle officielle, mais la pratique a été par le passé que s'il y a des places ALAC des responsables régionaux qui ne peuvent pas se déplacer ou qui ne correspondent pas aux exigences, à ce moment-là, les RALO peuvent réallouer. Donc c'est parfois ce qui se passe, parfois c'est ALAC

qui réassigne. Donc c'est ça, la question. Et donc d'après ce que j'ai entendu de la part d'Eduardo, lui, il aimerait redonner une place ALAC et une place NARALO. Et en fait, c'est à la RALO de décider ; en général, c'est le président qui s'en occupe en consultation avec le reste des responsables.

En ce qui concerne le per diem, Heidi, Gisella pourront peut-être répondre à cette question.

HEIDI ULLRICH :

Moi, si je comprends bien, l'unité constitutive des voyages donnera aux personnes sélectionnées, même si elles sont sur place, un per diem. La raison, c'est qu'en fait, s'il y a un hôtel, et bien les gens doivent manger ; donc c'est logique. Si j'ai bien compris, Javier et Eduardo auront à la fois l'hôtel et donc une bourse pour manger, donc un per diem.

EDUARDO DIAZ :

Y a-t-il des commentaires ?

ALAN GREENBERG :

Oui mais ils n'auront pas des jours de voyage, n'est-ce pas ? Non, je rigole, c'était juste pour rigoler. Parce qu'en fait, le voyage ne sera pas plus de 12 heures. C'est ça ?

démontrent qu'elles participent aux appels régulièrement, que ce soit des appels hebdomadaires ou au moins assez régulièrement, à long terme, il y a toujours des personnes qui participent pendant des années, mais qui n'ont pas été actives récemment pour une raison ou pour une autre – peut-être qu'il y a une situation professionnelle. Donc les gens reviennent dans cet environnement et à ce moment-là, ils sont éligibles. Donc en fait, être actif, c'est une question de mois. Donc on regarde votre participation par rapport au groupe auquel vous appartenez.

Alors les groupes de PDP de la GNSO, de la ccNSO, les groupes intercommunautaires, tout ceci, c'est des groupes de politiques et également, la révision At-Large. Pas maintenant, mais c'est également relatif aux politiques. Donc à la base, ce sont ces choses que l'on fait à l'At-Large, pas ce que l'on fait au niveau du soutien pour entretenir l'infrastructure et pour faire du renforcement des capacités ou de la sensibilisation. Donc c'est vraiment le travail de l'ICANN dont on parle quand on parle de politiques. Cet appel pour les voyages avait une liste de tous ces groupes.

EDUARDO DIAZ :

Merci.

Est-ce qu'il y a une autre question, William ? Allez-y.

WILLIAM CUNNINGHAM :

Oui, très bien. Merci, c'est bon. Je n'ai pas d'autres questions. Mais je voulais quand même faire un commentaire mais étant donné que j'étais

en retard, je veux bien passer à la suite. Mais je voulais quand même qu'on prenne note de ceci.

EDUARDO DIAZ :

Envoyez-moi une note en ligne et je la mettrai sur notre ordre du jour de la prochaine réunion ; pas de problème.

Donc point suivant, numéro 3 donc, représentants des membres individuels. Alors, c'est le point de discussion numéro 2. Alors dans nos règles de procédures, il est mentionné que les membres non-affiliés, c'est-à-dire les membres individuels, doivent désigner une personne qui sera, en fait, le représentant au sein de la région.

Je vais demander à Glenn de nous dire un petit peu comment on peut s'organiser au niveau du calendrier. On ne sait pas s'il va y avoir un processus de sélection. Pour l'instant, c'est Alan qui s'en occupe. Mais tous les ans, les représentants doivent être resélectionnés.

Alors Alan, je vois que vous avez la main levée ?

ALAN GREENBERG :

Oui, merci beaucoup. En fait, ce n'est pas moi, c'est John Levine. Et John a dit qu'il ne voulait pas poursuivre ce travail. Donc il va falloir sélectionner une nouvelle personne.

Étant donné que nous avons approuvé nos nouvelles règles de procédures, je pense qu'on devrait vérifier que tous les membres affiliés qui sont sur la liste sont toujours intéressés. Et puis il faudra vérifier que ces personnes votent et qu'elles sont toujours actives, aussi. Donc ce qu'on va faire, c'est vérifier avec le personnel par rapport aux

personnes, on va vérifier qu'on connaît bien ces personnes affiliées au cours des semaines à venir. Et par la suite, il y aura un appel à représentants.

Le représentant n'a pas grand chose à faire, en fait. Il s'agit de superviser tous les votes qui sont faits par les membres affiliés. Il y a également le processus de sélection des voyages s'il y a une réunion. En principe, il ne devrait pas y en avoir une cette année. Alors je travaillerai avec Glenn là-dessus pour mettre tout ce processus en place.

EDUARDO DIAZ :

D'accord, très bien. Est-ce qu'il y a des questions là-dessus ? Donc nous allons garder ce point ouvert.

Et ensuite, nous allons parler du bulletin NARALO. Alors, voyons un petit peu de quoi il s'agit. Alors je ne sais pas si vous savez, mais Glenn s'est porté volontaire pour devenir rédacteur en chef du bulletin de nouvelles. Et nous avons également une autre bénévole qui va travailler avec lui. Donc ils sont là tous les deux pour s'occuper de la rédaction de la lettre NARALO. Le dernier bulletin a été produit en grande partie par Glenn. Shelley, donc l'autre bénévole, n'a pas encore travaillé là-dessus, mais elle est très intéressée. Je voulais simplement le mentionner. Et je voulais savoir s'il y avait des objections par rapport à cela, par rapport à ces deux bénévoles.

Donc vous avez la main levée, Glenn ? Allez-y.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, merci.

Donc nous avons effectivement publié le bulletin numéro 30. Shelley avait beaucoup de choses à faire avec les élections, donc elle devra me rattraper un petit peu. Mais je suis déjà en train de travailler sur le bulletin numéro 31. Alors ce qui va être important dans ce bulletin, c'est les résumés des réunions de l'ICANN.

Nous allons également parlé d'une manifestation au cours de laquelle Judith avait fait des présentations. C'était le Readout à New York, avec Joly, aussi, qui était impliqué. Il y a eu une autre manifestation organisée avec le groupe de Leah et de Susannah à San Francisco. Marita Moll et moi-même nous essayons de voir comment faire une autre séance de Readout. En fait, cela n'a pas été fait, donc on essaie de voir avec Marita si on peut quand même l'organiser, on en parlera au personnel. Donc quelque chose qui permet d'organiser l'ICANN61. Donc avant le prochain bulletin, avoir davantage de contenu sur les politiques, comment la communauté peut comprendre ce qui est au cœur des politiques.

Alors l'autre question actuelle, c'est que les liens ne fonctionnent pas bien. Donc on est en train d'essayer de voir avec le personnel technique ce qu'il faut faire pour que cela fonctionne mieux. Donc nous sommes très heureux d'écouter votre feedback si vous en avez par rapport à ce bulletin. Donc voilà, c'est tout ce que j'avais à dire. C'est à vous.

EDUARDO DIAZ :

Alors je vois que Leah a la main levée. Leah, allez-y.

LEAH SYMEKHER :

Bonjour à tous. Je voulais remercier Eduardo pour tout son travail dans ce bulletin au cours des années passées. Et bien sûr encore une fois, j'aimerais remercier Glenn et Shelley.

Eduardo a un processus en place qui fonctionne bien, qui permet aux ALS d'obtenir les informations sur les bulletins qui seront bientôt publiés. Donc je pense que Glenn et Shelley nous expliqueront le processus. Vous nous avez dit de quoi vous voulez parler, mais je sais que les politiques, c'est quand même quelque chose de très important. Donc est-ce qu'il y a d'autres sujets dont vous allez parler ? Vous pouvez donner davantage d'informations sur les politiques. Je sais qu'il y a beaucoup de choses à faire en matière d'être proactif, d'informations qui permettent de soutenir certains sujets. Voilà, merci.

EDUARDO DIAZ :

Merci beaucoup Leah. Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Donc s'il n'y a pas d'objection, nous allons accueillir Glenn et Shelley et nous allons pouvoir, donc, clôturer ce point et passer au point suivant.

Donc point numéro 5, pour 2018, les représentants des ALS. Donc c'est le point de discussion numéro 3. Donc lorsque l'on voit les ALS et leurs représentants, il y a beaucoup d'ALS... j'ai regardé leurs noms, et il n'y avait pas de représentants d'ALS. Donc Glenn a nettoyé un petit peu la liste, mais il y a encore quelques ALS qui n'ont pas de représentants et de représentants suppléants.

Donc Glenn, vous voulez rajouter quelque chose à ce point ? Vous avez la main, je crois ? Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Oui, bonjour. Nous avons eu des réponses, en effet, et il y a certaines personnes qui n'ont pas de suppléants ; elles sont toutes seules. On en a parlé un petit peu, sur les conséquences que cela a au niveau des ALS, et je crois que tout a été documenté en ce qui concerne les suppléants.

Mais il y a un autre critère également. Si vous revenez aux premières soumissions et aux premiers dossiers de demandes, je crois qu'il y a certains oublis, aussi, qui ont existés à ce niveau.

EDUARDO DIAZ : Oui, Joly, allez-y.

JOLY MACFIE : Oui, nous avons perdu Avri, donc nous recherchons dans notre effectif pour des personnes qui puissent les remplacer et remplacer cette personne, notamment. Nous avons aussi quelqu'un qui vient de la GNSO. Donc Avri est partie ; elle joue un autre rôle à l'ICANN.

EDUARDO DIAZ : Moi, je crois que si nous avons des personnes qui proviennent de l'ALS qui pourraient devenir représentants, cela ne cause pas de problème, me semble-t-il.

JOLY MACFIE : Très bien. Donc je vais voir un petit peu sur les listes.

ALAN GREENBERG : Oui, merci beaucoup Eduardo.

Je crois qu'on n'a jamais pris de décision définitive. En général, on disait oui, les personnes sont très occupées, veulent participer de différentes manières. Mais elles ne devraient pas être membres votants de plus d'une partie de l'ICANN. Donc c'est un petit peu la philosophie ; donc une seule possibilité de voter à l'ICANN. Ce n'est pas une règle officielle néanmoins.

EDUARDO DIAZ : Oui, Alan. Si vous êtes un suppléant, vous pouvez voter pour remplacer la personne qui n'est pas disponible ?

ALAN GREENBERG : Ce n'est pas très très clair pour les ALS : est-ce que l'on rajoute un vote ou bien est-ce que c'est un groupe dans le groupe ou est-ce que c'est tout l'effectif qui va décider. Cela dépend de chaque groupe. Dans certains cas, le représentant de vote donne des consignes de vote et décide. Donc cela dépend de la dynamique du groupe. Donc si c'est un vote important, en effet, là, la situation est un petit peu différente et j'agis différemment à ce niveau-là.

JOLY MACFIE : Très bien, donc je vais parler à Greg.

ALAN GREENBERG : Oui, nous avons de l'écho, excusez-moi.

EDUARDO DIAZ : Je n'ai plus de connexion avec Adobe. Merci Joly.

Il faut étudier la dynamique de chaque groupe un petit peu. Je crois qu'on peut simplement nettoyer un petit peu la liste et nous assurer qu'on ait bien des représentants pour chaque ALS qui fassent partie des règles et des procédures que nous devons suivre puisqu'elles existent.

Donc point suivant, point 6, le programme CROP. C'est numéro 11, pour CROP. Nous avons des coordinateurs CROP qui doivent être désignés.

Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Et bien nous avons deux postes, un pour les FBSC et un autre. Moi, je suis représentant sensibilisation. Je serai un de ces représentants, donc, pour CROP. Et nous devons parler du deuxième poste. Judith a été la personne FBSC jusqu'à présent. Donc nous devons demander à Judith si ça l'intéresse de continuer ce rôle.

EDUARDO DIAZ : Oui, merci.

Je donne la parole à Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG : Non, excusez-moi. Je n'ai plus rien à dire.

EDUARDO DIAZ : Glenn, vous voulez poursuivre ?

GLENN MCKNIGHT : Oui. Et bien je ne sais pas si ça intéresse toujours Judith d'être la personne responsable de cela. Elle nous a dit dans le chat que oui, cela l'intéresse de poursuivre. Elle nous le dit actuellement. Allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, cela m'intéresse de poursuivre ce travail. Et je crois que les règles ne sont pas toujours très précises. Elles sont un petit peu complexes. On nous a expliqué cela, Dev nous a formé, nous avons les personnes de CROP qui nous ont également expliqué la situation. Donc il y a beaucoup de règles que les personnes ignorent. Donc c'est utile d'avoir des personnes qui connaissent bien les règles et qui ont un peu d'ancienneté pour conseiller les autres. Donc c'est pour cela que ça me paraît utile d'avoir des personnes qui connaissent bien la situation.

EDUARDO DIAZ : Oui, merci.

William ?

WILLIAM CUNNINGHAM : Oui. Cela m'intéresse que d'endosser ce rôle. Je sais que Judith et Glenn ont déjà fait beaucoup. Moi, j'ai écouté ces appels depuis cinq ou six fois. Je comprends bien que les règles sont complexes et qu'il y a des personnes qui ne sont pas très au courant, mais pour ce qui est de notre expérience pour sensibiliser et donc travailler avec certaines communautés, je crois qu'il y a eu des efforts qui ont été faits et qu'on a besoin peut-être de sang neuf, aussi.

Donc ce que je dirais, c'est que précisément, on voulait que ce groupe, cette commission, travaille notamment avec les universités africaines-américaines historiques. Ça me paraîtrait quelque chose de très intéressant. Mon commentaire était le suivant : nous avons besoin de nouveaux représentants, je crois.

EDUARDO DIAZ :

Oui, merci beaucoup William. La manière dont cela m'a été expliqué, c'est que lorsqu'il y a des efforts de sensibilisation, lorsqu'il y a des représentants FBSC, et bien je crois qu'en effet, ce doit être ouvert à la région toute entière. Et il doit y avoir d'autres nominations qui soient effectuées. Et en effet, avoir du sang neuf est une bonne idée. Mais c'est comme cela que ça a été expliqué.

Donc Glenn veut prendre la parole ?

GLENN MCKNIGHT :

Oui. Je dois dire que la personne CROP RT a une fonction très bureaucratique, très administrative, c'est vraiment vérifier que les délais sont respectés, plan stratégique,... Ce n'est pas une position de sensibilisation. Il y a une personne de chaque commission. Moi, je suis très content que William mentionne cela. Et moi, je crois qu'on peut travailler avec William dans le groupe de sensibilisation. Nous cherchons en effet des nouvelles personnes à ce groupe. Donc si vous avez des suggestions, c'est très intéressant. Je vous conseille de venir à ce groupe de sensibilisation. Mais en ce qui concerne CROP RT, c'est très bureaucratique, ce n'est pas du tout une fonction de sensibilisation. Merci.

EDUARDO DIAZ : Je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui attendent un petit peu. Donc moi, je veux savoir si c'est directement de la sensibilisation au niveau de la FBSC. Moi, je crois que des personnes peuvent se proposer, s'auto-nominer. Donc Judith était la personne qui était intéressée.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, c'est comme cela que l'on me l'a expliqué également. Donc en ce qui concerne la question de William, ce que veut faire William, c'est plus au niveau des ALS et des membres individuels. Ce n'est pas quelque chose qui appartient à CROP. On a des nouvelles ALS qui, en effet, peuvent se concentrer sur ces collègues noirs, mais ce n'est pas CROP qu'on utilise pour cela. S'il y a des déplacements, là, c'est différent. Si on se rend pour un déplacement dans un endroit précis ou à une manifestation précise, c'est différent. Mais comme l'a dit Glenn tout à l'heure, c'est très bureaucratique. C'est simplement le respect des lignes de conduite. Moi, je peux former quelqu'un aussi. Je serais très heureuse de faire cela.

EDUARDO DIAZ : Oui, merci Judith. William, on va continuer à débattre et je vous donnerai la parole un petit peu plus tard.

Donc Heidi veut prendre la parole ?

HEIDI ULLRICH : Non, merci.

ALAN GREENBERG : Oui, deux choses. Donc il y a une personne qui fait la révision CROP, il y a une personne de la sous-commission finances, et une autre de la sensibilisation. Je ne sais plus si c'est les membres ou toute personne sélectionnée. Donc je dois vérifier cela.

Deuxièmement, on n'a pas de demande pour l'équipe de révision de CROP. On a toujours la même équipe de révision CROP, et ALAC va statuer si nous avons besoin d'une nouvelle équipe ou pas. Et nous verrons comment nous composerons cette équipe. Pour le moment, nous avons la même équipe que l'année dernière, jusqu'à ce que nous décidions au niveau de l'ALAC de changer les choses, éventuellement en janvier. Donc peut-être qu'en effet, on n'a pas besoin, donc, de tant en parler.

WILLIAM CUNNINGHAM : Merci de cette clarification. Donc je crois qu'on a besoin de nouvelles perspectives. Moi, j'entends toujours qu'il y a des règles très administratives, bureaucratiques qui doivent être éliminées, qui n'ont pas de raison d'être.

Donc en ce qui concerne les aspects logistiques, moi, je vois ça au niveau stratégique, je vois ça en tant que politiques stratégiques. Ce qui m'intéresserait dans cette commission au niveau du rôle de cette commission, c'est de prendre en compte la stratégie, d'étudier la stratégie et de voir quelles sont les politiques au niveau des HBC use, des représentants donc de ces collègues africains-américains.

EDUARDO DIAZ : Alors, voilà ce que l'on va faire. On va voir ce que va répondre l'ALAC, il y aura peut-être une nouvelle personne, ils vont peut-être changer les choses, et après, on verra. Et s'il faut faire des modifications, s'il y a des postes qui sont ouverts, et bien on ouvrira cela à la région. Je pense que c'est comme cela qu'on va procéder.

Alors ce que je suggère, c'est que pour l'instant on mette a discussion en standby jusqu'en janvier, février, je ne sais pas. Alan, qu'est-ce que vous en pensez ?

MARIO ALEMAN : Nous commencerons le processus en janvier.

EDUARDO DIAZ : Très bien.

HEIDI ULLRICH : Oui. Je voulais ajouter aussi, pour William en particulier, il semble que ce qui vous intéresse, c'est le sous-comité sur la sensibilisation et l'engagement. Et là aussi, il y aura appel à tous les membres en janvier. Et puis il y aura également les coprésidents des régions, il y en a cinq – chaque RALO en a un – et c'est également quelque chose qui serait fait en janvier. Donc ça, c'est peut-être quelque chose... Ah oui, stratégie, d'accord, je comprends. Je vais mettre le lien dans le chat. Vous pourrez regarder un petit peu ce que fait ce groupe, comme cela, ce sera peut-être plus simple.

EDUARDO DIAZ : Bon. Y a-t-il d'autres questions, d'autres commentaires là-dessus ? Sinon, donc, on remet la discussion à plus tard, à l'année prochaine, et on reverra un petit peu ce qu'on fera une fois que la décision de l'ALAC sera prise.

Alors, nous allons maintenant passer au point 7, donc demandes budgétaires supplémentaires.

HEIDI ULLRICH : Alors avant de passer à l'exercice 2019, je voulais mentionner ce qui a été approuvé pour l'exercice 2018, pour ce qui est donc des demandes budgétaires supplémentaires.

Alors il s'agit des ambassadeurs mondiaux autochtones. Donc nous en sommes à la deuxième collecte là-dessus. Et l'autre point, Eduardo, comme vous le savez, c'est l'école sur l'internet en Amérique du Nord, donc juste avant l'ICANN61. Donc ce sont les deux demandes supplémentaires qui ont été approuvées.

Et donc nous allons maintenant passer à l'exercice 2019, aux demandes budgétaires supplémentaires pour cette année-là, cet exercice fiscal-là. Donc je ne sais pas si vous le savez, mais l'exercice fiscal va du premier juillet à fin juin. Donc à partir du 1^{er} juillet, vous avez certaines dates clés pour les RALO. D'abord, le 12 janvier parce que c'est à ce moment-là que le FBSC demande à toutes les RALO d'envoyer leurs demandes au personnel. Et autre date clé, le 31 janvier 2018 parce que c'est à ce moment-là que les envois doivent être envoyés à l'ICANN. Donc entre ces deux dates, le FBSC, donc le sous-comité du budget et des finances, va passer en revue les demandes, va parler au personnel de l'ICANN, va

poser des questions sur ces propositions aux personnes qui les auront présentées, on va demander à l'ALAC de les revoir et enfin, elles sont renvoyées au FBSC et ensuite, il y a réponse aux personnes qui les auront présentées.

Après, à l'ICANN61, il pourrait y avoir une discussion pendant la journée des unités constitutives. Et ensuite, le comité de finances du Conseil va passer en revue ces demandes et les approuver lors de leur prochaine réunion. Donc voilà le processus. J'ai le lien dans le chat avec toutes les informations dont vous avez besoin, les critères pour l'ALAC, les critères du point de vue des finances de l'ICANN, tout ce qu'il faut faire, donc, pour envoyer une demande.

EDUARDO DIAZ : Merci Heidi. Y a-t-il des question ou des commentaires ? Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Je crois qu'en ce qui concerne NARALO, nous avons très bien réussi nos demandes. Et comme dans l'exemple de Judith avec le sous-titrage, je pense que tout ceci a été bénéfique pour le reste de la communauté aussi. Même chose, notre programme des autochtones est devenu mondial. Donc je suis prêt à travailler avec d'autres pour les demandes, pour les propositions. Comme nous avons l'habitude, nous pouvons aider ceux qui le souhaitent. Nous avons un peu de temps, mais pas tant que cela. Donc voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.

ALAN GREENBERG : Oui, je voulais noter que dans le chat, Heidi nous a dit que nous n'avions pas encore le budget pour cette année. L'année passée, c'était un demi-million de dollars pour toutes les SO et AC, donc cela veut dire sept groupes, sept SO et AC au sein de l'ICANN. Donc cela vous donne une petite perspective de ce qu'on peut obtenir et d'à quoi chaque demande doit correspondre.

Donc si vous avez des projets d'un million de dollars, ça ne marchera pas.

EDUARDO DIAZ : Merci Alan. J'ai une question. En 2018, l'année dernière, j'avais présenté une demande pour l'école sur la gouvernance de l'internet en Amérique du Nord et je ne sais pas ce qui s'est passé. On m'a parlé d'une question de « core ». On m'a parlé donc de « core », de projet fondamental, je n'ai pas vraiment compris ce à quoi cela correspondait. Est-ce que c'est quelque chose qui va se répéter ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Si c'est quelque chose qui fait partie du « core », donc du budget fondamental, c'est-à-dire du budget qui va être repris chaque année, pas besoin en fait de faire une nouvelle demande. Donc maintenant, cela fait partie du budget.

EDUARDO DIAZ : Est-ce qu'on sait à quoi cela correspond en matière de montant ?

HEIDI ULLRICH : Il faudrait que je regarde le détail. Je ne savais pas que le programme sur l'internet en Amérique du Nord, c'était devenu quelque chose de fondamental. Je n'étais pas au courant.

En général, s'il y a un projet qui à trois reprises est approuvé et qui fonctionne très bien, à ce moment-là, cela fait partie des projets fondamentaux. Ce n'est pas garanti mais c'est en général ce qui se passe. Quelque chose qui est approuvée d'une année sur l'autre, en principe, passe au budget de base, au budget fondamental.

EDUARDO DIAZ : D'accord.

Judith, c'est à vous.

JUDITH HELLERSTEIN : Je voudrais clarifier. Ce qui se passe en fait, par exemple ce qui s'est passé avec le sous-titrage, c'est que l'idée a été placée dans le budget fondamental. Donc en fait, on a eu deux demandes supplémentaires et ensuite, c'est passé au budget fondamental. Mais en fait, il a fallu quand même refaire cette demande une année sur deux.

Donc l'idée est une idée fondamentale, mais il faut quand même redemander des fonds. En fait, je crois que c'est comme cela que ça fonctionne.

EDUARDO DIAZ : Alan, allez-y, mais brièvement s'il vous plaît.

ALAN GREENBERG : Pour ce qui est de l'école sur la gouvernance de l'internet, c'est le GSC qui s'en occupe, et donc il y a de l'argent qui existe au niveau du GSC pour cela. Donc si j'ai bien compris, ce n'est pas une question SO/AC. Ce n'est plus une question SO/AC. Ça passe par le GSC. C'est en fait le financement qui existe pour ce projet. En tout cas, c'est ce que j'avais compris. Je ne sais pas si je me trompe.

EDUARDO DIAZ : Alors Heidi, vous souhaitez toujours prendre la parole ?

HEIDI ULLRICH : J'aimerais ajouter quelque chose. Les demandes budgétaires supplémentaires ne correspondent pas aux déplacements. D'accord ? Nous avons pour cela le CROP et le domestique. Donc pour tout ce qui est autres déplacements, cela passe par le budget normal. D'accord ? Donc je voulais simplement ajouter ce point.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup.

Il ne nous reste que cinq minutes, mais j'aimerais quand même écouter Leah par rapport au rapport du NomCom, donc qu'est-ce qui se passe au niveau du NomCom. Leah, c'est à vous. Allo, Leah ? Allez-y, Leah.

LEAH SYMEKHER : Alors, après notre réunion de lancement lors de l'ICANN60 au cours de laquelle nous avons créé les procédures de fonctionnement, donc nous nous sommes rencontrés, nous avons rencontré notre président et les

autres personnes qui travaillent avec nous. Nous avons créé nos procédures de fonctionnement. Elles sont finalisées, déjà, et présentes sur le site web. Nous sommes en train de mettre ceci à jour pour 2018.

Nous avons également mis en place des sous-comités qui vont travailler dans des domaines spécifiques de manière à être efficaces et efficaces, surtout pour ce qui est des candidats, et donc pour tout ce qui est de l'implication des différents acteurs pour impliquer différentes personnes dans la sélection.

Donc ensuite, nous avons donc travaillé avec le Conseil sur le conseil. Donc tout cela s'est passé la semaine passée. Et donc notre processus de fonctionnement va être affiché bientôt, mais je peux vous l'envoyer séparément aussi si vous le souhaitez lors de notre prochaine réunion NARALO ou entre temps. Voilà, donc nous avons quand même bien avancé.

EDUARDO DIAZ :

Merci bien pour ce rapport.

Il ne nous reste que deux minutes. Alors je suis vraiment désolé qu'on n'ait pas pu parler de tous les points qui étaient à l'ordre du jour. Mais nous essayerons de nous assurer d'en parler la prochaine fois.

Ce qui est très important quand même, c'est la question des sujets brûlants. Alors il y avait un rapport sur ARIN qui est excellent. J'aurais vraiment aimé pouvoir entendre le rapport là-dessus, et Sarah vient de l'afficher dans le chat. Je sais qu'il y a un travail excellent qui a été fait en matière de sensibilisation si on en croit le rapport. Donc j'aimerais

remercier Yubelkys d'avoir participé. Donc on pourra écouter tout ceci en janvier.

Voilà, donc c'est tout ce que j'avais à dire. Nous allons maintenant conclure notre appel d'aujourd'hui. Nous souhaitons à tous d'excellentes fêtes de Noël. Au revoir !

OPÉRATRICE : Notre réunion est terminée. N'oubliez pas de vous déconnecter.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]